

un château avec une branche de lis. On comprend que ce château était celui des Tuileries qui, deux fois, avait été le théâtre des actes de dévouement dont la royauté voulait perpétuer le souvenir.

La position sociale de M. Boscary de Villeplaine, ses lumières et sa grande capacité en matières de finances, pouvaient assurément lui donner le droit de prétendre à de brillants emplois, mais par suite de ce caractère de modestie que nous venons de signaler, il ne brigua jamais que des fonctions sans éclat. Simple membre du bureau de charité du 2^e arrondissement de Paris, sur lequel il demeurait, il fit aussi partie de la *Commission mixte* pour le rétablissement de la statue équestre de Louis XIV, à Lyon. Ce sont là les seuls emplois qu'il ait occupés sous la Restauration. Tout entier aux douceurs de la vie privée, il faisait l'usage le plus honorable de sa belle fortune. Marié avec la fille aînée de son frère, il n'eut point le bonheur d'en avoir des enfants, mais il regardait comme les siens ceux de ses frères et sœurs et vivait au milieu d'eux comme un bon père au sein d'une famille nombreuse dont il est vénéré et chéri. Comme il s'occupait sans cesse du bonheur de ceux qui l'entouraient, chacun d'eux à son tour cherchait à contribuer au sien. Aussi, dans la dernière partie de sa vie, a-t-il vécu heureux autant qu'il nous est donné de l'être ici-bas.

Naturellement enjoué, il aimait à faire régner la gaieté autour de lui. Sa conversation pleine de saillies heureuses et quelquefois piquantes, était aussi attachante qu' instructive, mais n'avait jamais rien de blessant pour personne. Bien loin de là, il était charmé lorsqu'on lui répondait sur

toir, l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins.
Extrait de l'Ordonnance royale.